



Parti évangélique suisse (PEV)
Nägeligasse 9
Case postale
3001 Berne

Téléphone : 031 351 71 71
E-Mail : info@evppev.ch

Le PEV proche de chez vous :
evppev.ch



Par passion pour l'humain
et pour l'environnement

Pour la justice, la durabilité et la
dignité humaine

**PEV – Par passion
pour l'humain et pour
l'environnement**

Pour les valeurs qui comptent, durablement !

« Le profil du PEV : socialement engagé, quand il s'agit de justice ; écologique, afin de préserver la création ; et conservateur des valeurs, pour garder ce qui était bon dans le passé. »

Marianne Streiff, conseillère nationale et présidente du PEV Suisse

En 1919, à la fin de la Première Guerre mondiale, un climat d'urgence sociale régnait en Suisse. Des conflits politiques ont éclaté entre la bourgeoisie et la classe ouvrière pour aboutir à une grève générale. C'est à ce moment que des chrétiens engagés ont fondé un parti : le PEV. Face à la polarisation politique et à l'exploitation des êtres humains, ils souhaitaient, en assumant une responsabilité politique basée sur des valeurs chrétiennes, s'engager pour le bien-être de la population.

Aujourd'hui, 100 ans plus tard, un « médiateur » entre la gauche et la droite s'impose. La population et les milieux politiques sont toujours plus polarisés, ce qui aboutit souvent à une impasse. La population aspire à une politique basée sur des valeurs.

Crédibilité, estime, justice, solidarité et durabilité – au cours des 100 dernières années, ces valeurs sont devenues l'ADN du PEV.

Le PEV est un fervent défenseur de l'être humain et de son environnement. Il s'engage passionnément en faveur d'un entrepreneuriat éthique, contre l'exploitation et la traite des êtres humains, pour une cohabitation respectueuse des religions et des cultures ainsi qu'en faveur d'une politique générationnelle équitable et à visage humain. Avançons ensemble vers une Suisse de coexistence harmonieuse. Où les valeurs comptent, durablement.

Marianne Streiff, conseillère nationale et présidente du PEV Suisse

Nos principes de base

« L'Évangile prend la valeur et la dignité de l'être humain au sérieux et s'oppose à toute tutelle sur la conscience humaine et la rend plus aigüe dans le domaine de la responsabilité sociale. »

« Nous estimons que (...) nous sommes appelés à nous occuper des problèmes latents ou laissés de côté. Ainsi, nous pouvons construire des solutions d'avenir. »

« Il faut opposer le droit des plus faibles au pouvoir des plus forts. »

Extrait du Programme fondamental du PEV

Notre vision

« Notre foi chrétienne (...) nous permet de rester confiants en l'avenir. Nous sommes responsables de nos actes et nous œuvrons en faveur de la population et de notre environnement. C'est la raison pour laquelle nous voulons contribuer activement au développement des conditions-cadres légales de cohabitation au sein de notre société. »

Extrait de la Mission du PEV

« Par passion pour l'humain et pour l'environnement. Pour la justice, la durabilité et la dignité humaine. »

Extrait de la Vision du PEV


L'être humain n'est pas une marchandise

L'exploitation connaît de nombreux visages brutaux : dans l'hémisphère sud, 800 millions de personnes vivent dans la pauvreté extrême, souffrant de malnutrition et exploités. De plus en plus, ils n'ont qu'une seule issue, qui se révèle souvent mortelle : la fuite.

En Suisse aussi, des êtres humains sont traités comme des marchandises... Certains sont victimes de la traite des êtres humains et obligés de vendre leur corps dans le commerce du sexe. D'autres sont maintenus dans une relation de dépendance totale pour mieux exploiter leur travail – que ce soit dans les soins à la per-

sonne, dans la gastronomie et l'agriculture ou encore dans la construction. On ne connaît que la pointe de l'iceberg de la nature et de l'ampleur de ce phénomène, car on estime que le chiffre réel est élevé. N'oublions pas que l'exploitation est une activité peu risquée en Suisse, car peu sanctionnée et extrêmement lucrative. Il faut que les autorités lui reconnaissent une plus grande priorité, qu'elles accordent les ressources négligées jusqu'à présent aux spécialistes et enquêteurs et qu'elles adaptent les bases légales.

Thème central « Traite et exploitation des êtres humains »



« Au Cambodge, je me suis occupée durant des années de victimes de la traite des êtres humains. En Suisse aussi, ce phénomène augmente de manière alarmante. Il est souvent caché, mais non moins brutal. »

Rebecca Stankowski, cheffe du groupe d'experts « Traite et exploitation des êtres humains »

Pas de profit sans éthique

« Les êtres humains n'ont pas moins de valeur juste parce qu'ils ne sont pas aussi performants. Il faut leur redonner leur place au sein de la société. »

Tania Woodhatch, entrepreneure sociale, conseillère de ville PEV de Kloten

L'économie doit avoir une attitude respectueuse envers les êtres humains et les ressources. Elle doit être au service de l'être humain, et non le contraire. Une économie sans responsabilité éthique court le danger de tomber dans la simple maximisation du profit.


Les entreprises ont aussi une responsabilité envers la société, surtout quand l'État arrive à ses limites. Comment réagissent les entreprises face au défi croissant de la génération des baby-boomers vieillissants? Est-ce qu'elles développent des modèles innovants et créatifs pour faire

des bénéfices tout en intégrant des personnes socialement plus faibles?

Nous prônons un cadre économique durable et équitable qui serve le bien commun, ainsi que des conditions-cadres sans bureaucratie excessive pour promouvoir la justice sociale et la dignité humaine. Pour une économie, une production et un financement ménageant les ressources, sans corruption et équitable. En faveur du progrès et de l'innovation.

Thème central « Une économie éthiquement responsable »

Quatre générations, une société



« Je suis enthousiaste quand je vois des personnes s'épanouir dans un échange intergénérationnel, trouver leur place et apporter leur précieux potentiel. »

Nik Gugger, conseiller national

Nous vivons toujours plus longtemps. Les « golden agers » avec leur potentiel en expérience de vie et professionnelle entrent désormais dans le quatrième âge : très âgés, ils sont plus fragiles, plus vite atteints par des infirmités, plus vite besoin de soutien ou de soins. Désormais, la société est composée de quatre générations et toutes veulent à juste titre être traitées avec respect et ne veulent pas être simplement considérées comme un poids ou un facteur-coût. Cette évolution démographique nous pose de grands défis. L'économie doit réagir face aux personnes

qui restent toujours plus longtemps à leur place de travail ; la question de la justice intergénérationnelle concernant la prévoyance-vieillesse n'est pas résolue ; des réponses éthiques sont attendues concernant les logements adaptés, la pauvreté et l'isolement social des personnes âgées, le financement des soins, l'attitude envers la démence, les soins palliatifs et la « culture de la mort ». Il faut une véritable politique de la vieillesse, mieux encore, une politique intergénérationnelle.

Thème central « Politique intergénérationnelle »

La paix malgré la diversité



La religion est omniprésente en raison des débats quotidiens sur l'islam. La migration rend notre société plus variée, plus diversifiée, mais exige aussi quelque chose de notre part : être prêts à ne pas exclure les étrangers, les aborder avec respect et leur proposer l'intégration. En même temps, il faut exiger systématiquement la volonté de s'intégrer et le respect de notre ordre juridique libéral et de notre état de droit. Notre identité chrétienne, notre patrimoine chrétien et ses traditions doivent être préservés et renforcés. Car seuls ceux qui connaissent leurs racines et en prennent soin peuvent avoir une attitude ouverte

envers le nouveau et l'autre, sans se renier eux-mêmes. Comment les religions, les cultures, la société et l'État interagissent-elles ? Quelle attitude avons-nous face à l'islam et à d'autres communautés religieuses ? Quel rapport doit entretenir l'État envers les Églises nationales, mais aussi envers les autres communautés religieuses ? Il faut trouver des réponses qui assurent et renforcent la paix sociale et religieuse de notre pays. La charte des religions du PEV en fait partie.

Point central « Religion, culture, société »

Préserver la vie



La dignité humaine est inviolable. Chaque vie humaine a la même valeur. Il n'y a pas de gradations dans la valeur et la dignité d'un être humain. Voici pourquoi la vie doit être protégée de manière complète, depuis la conception jusqu'à la mort. La science, la médecine et la recherche ont plus

que jamais besoin de principes éthiques pour une attitude respectueuse envers la vie humaine, que ce soit avant la naissance ou juste avant la mort. Il faut une culture de la vie et de la dignité comme alternative viable à l'avortement ou au suicide assisté.

Des familles fortes



Un environnement intact



La famille est la base de notre société. Des familles solides fournissent jour après jour de grandes prestations pour notre pays et son futur. Elles transmettent des valeurs centrales et façonnent la société de demain. Raison de plus pour bien les protéger et les soutenir. Avoir des enfants ne doit plus entraîner un risque de pauvreté dans notre pays. L'option pour les deux

parents de concilier famille et profession doit devenir une évidence. Il faut soutenir les parents dans leur responsabilité d'éducateurs et les soulager financièrement. Et il faut revaloriser le travail au sein de la famille et les soins intergénérationnels, en leur accordant l'importance qui leur est due.

La nature et la création nous ont été confiées pour les utiliser de manière durable et les préserver pour les générations à venir. Aujourd'hui, nous utilisons nettement plus de ressources que celles dont nous disposons. Les coûts écologiques ne sont pas encore suffisamment intégrés à l'économie et à la consommation. La transition énergétique fondamentale doit être

poursuivie systématiquement : économie d'énergie, énergies renouvelables, recherche et investissements dans la production de ces énergies, leur stockage, leur transmission et les réseaux intelligents. La protection du climat doit rester une priorité absolue afin d'éviter que le réchauffement climatique dépasse 2 ou, mieux encore, 1,5 degrés.